

dans le but d'établir une station de démonstration qui aiderait les cultivateurs à mieux cultiver et avec plus de succès. Il existe une station de démonstration à Spruce-Lake et une à Meadow-Lake. A l'ouest de Meadow-Lake et au nord de Spruce et de Battleford-Nord, il existe une immense superficie de terres, nouvelles terres agricoles dont j'ai signalé l'importance au ministre depuis que le Gouvernement actuel est au pouvoir. Je crois qu'il a déclaré vouloir étudier la question plus tard. J'ignore si l'on a fait des recherches ou non, mais j'aimerais savoir ce soir, si le Gouvernement a l'intention de faire étudier cette nouvelle région dans le but d'y établir une station de démonstration, prochainement.

L'hon. M. WEIR: Est-ce que Piapot se trouve dans cette région?

M. McINTOSH: Non, je crois que le ministre connaît la région en question.

L'hon. M. WEIR: Je connais la région. Il existe une autre station de démonstration quelque part dans cette région, au nord-ouest, et je me demandais si ce n'était pas celle-là. En tout état de cause, j'étudierai la question et je renseignerai l'honorable député.

M. HANSON (Skeena): Je n'ai pas été satisfait de la réponse que j'ai reçue au sujet de la ferme expérimentale du nord de la Colombie-Anglaise. Est-ce qu'il existe des terrains d'expérimentation le long de la ligne du National-Canadien, entre le défilé de la Tête-Jaune et Prince-Rupert? S'il y en a, où sont-elles?

L'hon. M. WEIR: L'honorable député parle-t-il d'une ferme expérimentale ou d'une station de démonstration?

M. HANSON (Skeena): Des stations de démonstration. Cela se trouverait dans les régions électorales de Caribou et de Skeena.

L'hon. M. WEIR: Le long de la ligne principale on trouve les stations de démonstration suivantes: McBride, Prince-George,—il y en a deux dans les environs de Prince-George,—Telkwa et Vanderhoof.

M. HANSON (Skeena): Je vois dans le *hansard* de 1928, v.f. à la page 574 que M. Motherwell, à cette époque ministre de l'Agriculture, a présenté de bons arguments en ce sens. A la page 576, M. Tolmie a demandé qu'on fasse quelque chose pour cette région qui couvre plusieurs mille milles carrés. Je puis dire que, du moins, on a construit un élevateur régional et, avec un peu d'encouragement, cela peut faire un bon pays pour des colons désirant s'établir, et c'est ce que nous cherchons à obtenir. Je demande avec instance au ministre d'étudier la question personnellement. Je sais

[M. McIntosh.]

qu'il n'a pas parcouru cette région, mais ses deux prédécesseurs y ont été, l'ont examinée et j'espère que le ministre actuel agira de la même manière.

M. LUCAS: Il y a quelque temps on nous a dit qu'une nouvelle herbe avait été introduite dans certaines régions de l'Ouest du pays et qu'elle promettait beaucoup. On la nommait, je crois, l'agropyre à crête. Le ministre peut-il nous dire ce qu'on a fait et si cette création remplit ses promesses?

L'hon. M. WEIR: Les résultats obtenus de l'herbe nommée agropyre à crête sont très satisfaisants. On a fait pousser des espèces parfaitement pures et on a employé tous les moyens possibles pour les répandre, et les propager aussi vite que possible. Dès que nous en avons une certaine quantité disponible, nous la faisons distribuer à trois cultivateurs choisis et recommandés dans chacune des diverses municipalités; il est entendu qu'ils paieront pour cette semence en deux versements ou bien renverront au département la même quantité de graines de semence que nous faisons ensuite distribuer. Cette méthode nous a été recommandée par un comité composé de représentants des départements de l'Agriculture du Dominion et des provinces. Cela se pratique de plus en plus.

M. LUCAS: N'en distribue-t-on pas aux cultivateurs isolément?

L'hon. M. WEIR: Oh, oui!

M. LUCAS: Venant des fermes expérimentales?

L'hon. M. WEIR: Un cultivateur du sud de l'Alberta, dont j'oublie le nom, en avait une quantité considérable à vendre cette année; il avait plusieurs milliers de livres d'agropyre à crête de très bonne qualité.

M. GARDINER: Le ministre peut-il nous dire les avantages de cette herbe sur les autres?

L'hon. M. WEIR: On m'informe que sa valeur nutritive est très grande, sinon la plus grande qu'on puisse trouver; je veux dire en comparaison des autres graminées, non pas du trèfle. De plus, cette herbe est très appétissante; les chevaux et les bestiaux la préfèrent, même lorsqu'elle est mûre, à certaines autres herbes telles que le ray-grass de l'Ouest. Elle a aussi la précieuse qualité de résister à la sécheresse plus que le ray-grass et l'agropyre. Elle reste ce qu'elle est durant les longues sécheresses, puis reprend rapidement de la vigueur dès que la moindre humidité revient.

M. KENNEDY (Rivière-de-la-Paix): Quelques fermes expérimentales se sont beaucoup occupées de faire des essais et des démonstra-